



La Baule - Presqu'île

Un Pornichétin au départ de la Jacques-Vabre

Pornichet — Architecte, Matthieu Perraut a tout quitté pour la course au large. Son projet a commencé il y a deux ans. Il prendra le départ de la transat Jacques-Vabre, dimanche.

L'aventure



Le bateau *Inter Invest*, sur lequel Matthieu Perraut participe à la transat Jacques Vabre 2021. | PHOTO : DR

En 2019, Matthieu Perraut participe à la mini-transat et décide de ne pas s'arrêter. « Ce qui n'était qu'une aventure, un projet amateur en plus de mon boulot, devient un projet pro. » Il choisit alors de se préparer pour la Route du rhum. Il se passe deux ans pour trouver des sponsors, entre Covid et confinements. Des investisseurs privés financent la construction d'un bateau, à La Trinité, sur un plan de David Raison.

« J'ai découvert l'univers de la course au large »

« Avec ça sous les bras, je suis allé voir les sponsors. Deux ont trouvé cette démarche audacieuse. » En juin, un accord est passé, un projet sur trois ans qui commençait à la Route du rhum. « Je leur ai aussi proposé la Jacques-Vabre. Ils ont dit OK. » Dès lors, il fallait rechercher un bateau. « On en a un de 2013 qui ne



William Mathelin-Moreaux et Matthieu Perraut (à droite), skippers du *Inter Invest*. | PHOTO : OUEST-FRANCE

va pas gagner la course, mais son fonctionnement est sur le même principe. »

Il forme une belle équipe avec son co-skipper et ami William Mathelin-Moreaux et un boat captain, Vincent Lancien, « le directeur technique du bateau, dont le rôle est hyperimportant, car la voile est un sport mécanique ». Fin juin, le bateau arrive au port de Pornichet. « On a mis le paquet sur sa préparation. » Puis l'équipe se qualifie, faisant 1 000 miles, organise des sorties partenaires avec des sponsors, participe à une course à Saint-Malo, s'entraîne à Pornichet avant le départ pour le Havre.

S'il a un peu grandi avec la voile, a

été moniteur de voile pendant ses études, Matthieu Perraut n'avait pas accès à des bateaux. À partir de 2017, il participe à de nombreuses courses, constate que la mini-transat est accessible. « Mon projet mini était très réussi. Je me suis épanoui. J'ai appris plein de choses. On l'a bien supporté familialement. J'ai découvert l'univers de la course au large. Je me suis rendu compte que c'est possible. » Il décide de devenir pro, car c'est trop difficile de concilier la voile avec son métier d'architecte. « La transition se fait en douceur, le timing est respecté. »

Le financement de ses projets passe par la communication. « Il faut jus-

te être ultra-motivé. Je ne peux pas m'appuyer sur un palmarès. Je dois monter un projet qui a du sens et faire une bonne com' près des sponsors. » C'est ainsi qu'il convainc le groupe Inter Invest, pour lequel c'est le premier sponsoring sportif. « Mes sponsors ont pour objectif de s'associer à un projet de course au large et la vivre par procuration. Ils s'investissent beaucoup dans l'aventure. »

Dimanche 7 novembre, départ de la transat Jacques-Vabre, du Havre, destination, cette année, Fort-de-France, en Martinique.

